DEPARTEMENT DU RHONE — ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968 — 9e CIRCONSCRIPTION

PSU pour l'expansion et le développement DU MOUVEMENT POPULAIRE



CANDIDAT

Michel AILLOUD

24 ans
Employé de Caisse d'Epargne
Animateur de mouvement de Jeunes
Membre du Bureau Fédéral du P.S.U.



SUPPLEANT

Robert GILBERT

27 ans
Professeur de C.E.T.
Syndicaliste

Comme la France tout entière, notre région vient d'être secouée par une crise sans précédent : fonctionnaires et enseignants en grève, lycéens et collégiens s'efforçant de réformer l'Education, travailleurs de toutes professions exprimant leur mécontentement.
Les centres industriels du Beaujolais, fiefs d'un patronat particulièrement rétrograde régnant sur des travailleurs mal payés, peu respectés, peu organisés sur le plan syndical, ont vu se dérouler des grèves d'une ampleur jamais égalée, même en 1936. Travailleurs et travailleuses ont adhéré en masse aux organisations syndicales, pris conscience de leur force, et obtenu des satisfactions non négligeables.
Les travailleurs de la terre, plus subtilement exploités, ont considéré ce mouvement avec quelque inquiétude. Pourtant, cette colère populaire résulte de la prise de conscience d'une injustice fondamentale odieuse dont ils sont également victimes.
Notre société est une société de consommation. Elle fait dépendre le bonheur de la possession d'objets plus ou moins nécessaires alors que les besoins essentiels (instruction, logement, santé, formation professionnelle) sont très mal satisfaits. Elle crée chaque jour de nouveaux besoins factices, attise l'insatisfaction, risquant de transformer les hommes en esclaves dociles d'une civilisation du profit.
Notre société est une société capitaliste. Elle se fixe comme but non le bonheur de tous mais le profit du petit nombre. Elle réserve aux seuls détenteurs du capital le pouvoir de décider de l'utilisation des richesses, de la force de travail, et des capacités de tous.
Pas plus que les autres travailleurs, les travailleurs de la terre, métayers, fermiers, salariés, petits propriétaires, n'échappent à cette réalité. Dans l'agriculture comme dans l'industrie ou le commerce, le pouvoir appartient de plus en plus aux capitalistes, individus ou sociétés, qui tirent seuls profit de l'effort de tous.
Ce que dit la jeunesse du pays, ce que disent ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses artistes, ses paysans c'est : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir. Nous ne voulons plus travailler selon la volonté et pour le seul profit de la minorité possédante. »
Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, actuellement prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant.
C'est à renforcer ce courant que travaille le P.S.U.

Votez MICHEL AILLOUD

MAI 68 : PREMIER PAS VERS LA SOCIÉTÉ SOCIALISTE

La crise de mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir, même si la lutte des travailleurs a déjà permis d'arracher des résultats sensibles. Or, rien de durable et de vraiment essentiel ne sera obtenu si le pouvoir n'est pas changé. L'action pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du mouvement. Pour renforcer celui-ci, le P.S.U. propose :

1° L'économie, les entreprises passent progressivement aux mains des travailleurs pour être à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2° L'université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation.

3° La culture, aussi libérée, n'est plus une marchandise : elle devient création continue en union étroite avec le public et avec la coopération des associations et centres culturels.

4° La liberté seule commande l'information : la radio-télévision autonome, la presse entière ouverte à tous les courants, sont gérées démocratiquement dans des offices nationaux.

5° Pas de transformation intérieure, sans action internationale : contre l'impérialisme américain, contre les blocs, pour bâtir une Europe respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.

6° La liberté responsable commence tout de suite : comités populaires bien informés dans les universités, les entreprises, les localités ; institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Cette plateforme, aujourd'hui, n'est pas acceptée par tous. Pourtant elle seule unira bientôt ouvriers, techniciens, cadres, paysans, étudiants, enseignants, artistes, pour le socialisme dans la liberté, cela commence dès maintenant.

VOTEZ **PSU**

MICHEL AILLOUD

I. V. LYON